

PROPOS DE PARENTS

Nous souhaitons ouvrir les colonnes de *L'Éducateur* à des non-enseignants, à des parents d'élèves surtout, et nous avons sollicité de nombreux amis pour qu'ils nous disent quel rôle l'école leur a offert.

Les deux premiers échos qui nous sont parvenus et que nous publions ici sont très significatifs : qu'il s'agisse de parents qui souhaitent intervenir et qui participent régulièrement aux réunions proposées (c'est le cas du premier texte) ou qu'il s'agisse de parents plus réservés, moins enclins par leur statut socio-culturel à cette participation, le résultat est le même, les uns et les autres sont inquiets et ne voient plus quelle autre place que celle de figurant l'école peut leur donner dans ses structures actuelles.

D'autres parents confirmeront-ils ce regrettable constat ?

Nos enfants sont rentrés en 6e.

Les premiers conseils de classe ont eu lieu, et les professeurs nous ont dit :

- *En 6e, nous demandons aux enfants une heure et demie minimum de travail, chaque soir.*
- *Nous vous conseillons de les faire lire le plus possible afin d'enrichir leur vocabulaire.*
- *Faites-leur faire de la musique qui éveillera leur sensibilité.*
- *Faites-leur faire du sport ; le sport est vivement recommandé, car lorsqu'on est bien équilibré physiquement, l'intellect suit.*
- *Enfin, veillez à ce qu'ils se couchent tôt et mènent une vie régulière.*
- *Nous sollicitons votre coopération pour la surveillance des devoirs et l'apprentissage des leçons.*

Les professeurs déplorent la turbulence des enfants, leur perpétuelle agitation, leur manque d'attention. Ils signalent leur faiblesse en orthographe, le manque d'imagination dans les rédactions, la pauvreté du vocabulaire.

Devant ces réflexions, devant une énumération de si nombreuses déficiences, que devons-nous penser, nous parents ?

Les enfants quittent généralement la classe à 17 h. S'ils veulent appliquer ce que leur ont conseillé leurs professeurs, ils doivent donc se remettre immédiatement au travail, dès la rentrée à la maison. Il leur faudra aussi consacrer un moment à la musique ou au sport ; tout cela entre 17 h 30 et 20 h (heure à laquelle ils sont censés se coucher, l'emploi du temps du lendemain débutant souvent à 8 H).

Le jeu peut-il encore trouver sa place dans un temps aussi limité ? Mais en 6e, à onze ans, doit-on encore jouer ?

Pourtant, tous les éducateurs, les psychologues reconnaissent l'importance du jeu, fonction naturelle, bénéfique, indispensable dans la vie de l'enfant. Nous voulons parler du jeu spontané, gratuit, librement choisi, dans lequel l'enfant libère son surplus d'énergie et peut exprimer certaines qualités inexploitées par l'école.

«*Nos enfants sont inattentifs.*» Nous posons la question : un groupe de trente adultes — après quatre heures de cours — suivrait-il encore de façon soutenue la dernière heure de français ?

L'on sait que la capacité de concentration d'un adulte ne dépasse pas 45 minutes. Est-il impossible à un enseignant — supposé avoir une connaissance psychologique de l'enfant — de se mettre à la place de ce dernier, pour comprendre que pour lui la difficulté est encore plus grande ?

Nous voudrions poser une dernière question : Quel est le rôle des parents à l'école ?

Les parents sont représentés aux conseils de classe, mais leur rôle ne se borne-t-il pas à celui d'un simple « figurant » ?

Le délégué de classe peut émettre des vœux, mais ne doit aborder ni les cas particuliers, ni les échecs scolaires, ni les conditions de travail, ni la question des effectifs, ni les emplois du temps, ni la pédagogie...

Nous ne pouvons qu'écouter, constater, déplorer que l'école soit si loin de remplir sa mission de préparation à la vie professionnelle.

On nous parle de nouvelles instructions, de réformes, de rénovations pédagogiques centrées sur les aspirations de l'individu, sur le développement de ses aptitudes personnelles. Mais ces changements proposés resteront-ils encore longtemps des projets ou des théories ?

Les parents s'inquiètent : sont-ils trop impatients ou déçus ?



Quand mon fils est entré au lycée technique, je suis allée par curiosité à la première réunion de l'A.P.E. Nous étions 6, y compris pour le C.E.T. annexé au lycée. La présidente était désolée.

Au cours du premier trimestre, à la réunion avec les professeurs, plus de la moitié des familles étaient absentes et le proviseur regretta le désintéret des parents pour le travail de leurs enfants. Quand nous passions individuellement au confessionnal, j'entendis le professeur faire des recommandations, des mises en garde à la maman qui était devant moi. Elle répondit : «*Je sais bien, monsieur, mais mon fils est interne, je le vois moins longtemps que vous. Comment voulez-vous que j'obtienne ce que le lycée n'arrive pas à obtenir de lui ?*»

Cette même réponse, je l'ai entendue quand j'ai pris contact pour aider la présidente de l'A.P.E., avec les parents des camarades de mon fils, ceux qu'on ne voit jamais. La plupart se préoccupent de l'avenir de leurs enfants mais ils se sentent impuissants à intervenir : «*On ne demande jamais notre avis. Même l'orientation est pratiquement décidée sans nous consulter. Les professeurs ne se tournent vers nous que pour que nous obtenions de nos enfants ce qu'ils ne parviennent pas à obtenir eux-mêmes. Chaque fois que j'ai parlé à un professeur, il m'a dit : «Votre fils n'est pas assez ceci ou trop cela...» Comme si j'y pouvais quelque chose. Alors je préfère ne pas être découragé d'avance. Il sera toujours assez tôt de voir ce qu'on a fait de mon fils à l'école.*»

Voilà à peu près ce qu'on m'a dit dans toutes ces familles qui sont suspectées de se désintéresser de leurs enfants. Les parents sont résignés, conscients de leur impuissance mais ils ne se désintéressent pas de l'avenir de leurs enfants. Moins en tout cas que les professeurs. C'est mon avis.

STRUCTURES DE VIE... ... STRUCTURES MATHÉMATIQUES

Livrets d'information mathématique pour les maîtres.

3 séries parues de 5 livrets chacune :

Série 1 à 5 : ensembles, algèbre des ensembles, relations, propriétés des relations, fonctions et applications.

Série 6 à 10 : cartes perforées (I et II), compositions de relations, propriétés des lois de composition interne (I et II).

Série 11 à 15 : logique mathématique (I), statistiques et probabilités (I), topologie, géométrie projective.

Ces livrets de 16 pages ne constituent pas un cours ; ils ne suivent donc pas une réelle progression. Ils se veulent instrument de travail à l'usage des maîtres qui se posent des questions tant pédagogiques que théoriques dans la suite de leur tâtonnement et de leur prise de conscience mathématique. Ils s'appliquent surtout à montrer comment, à partir de situations familières, concrètes ou abstraites, permettre aux enfants d'expérimenter, de raisonner, de construire des concepts mathématiques.

Chaque série de 5 livrets : 12,00 F
à C.E.L., B.P. 282, 06403 CANNES, C.C.P. Marseille 115-03

3 nouvelles séries de livrets (n° 16 à 38) sont actuellement en préparation. Leur parution s'échelonne jusqu'à la prochaine rentrée de septembre. Ces nouveaux livrets présenteront : la structure de groupe, les lois de composition externe, la numération et des travaux faisant suite à des livrets déjà parus (géométrie, logique, probabilités).